



AMBRUSSUM S'EXPOSE CHEZ VOUS



Le musée d'Ambrussum vous propose de parler d'archéologie à travers l'exemple du site archéologique d'Ambrussum, grâce à une exposition itinérante à installer dans votre établissement. L'exposition peut facilement s'adapter à tous les espaces grâce à des supports modulables. Composée de panneaux, maquettes, livrets, objets ou vidéos, l'exposition aborde à la fois l'archéologie sous l'angle de l'écriture de l'Histoire des civilisations, mais aussi dans ses aspects plus techniques et scientifiques. Des interviews de professionnels des métiers de la culture ouvrent également vers des thématiques d'orientation des élèves.

DESTINÉ AUX NIVEAUX

Lycée : de la Seconde à la Terminale

LCA 2nde : la Méditerranée

LCA 1ère : vivre dans la cité ; La Méditerranée : conflits, influences, échanges

LCA terminales : Méditerranée, présence des mondes antiques.

Histoire 2nde : la Méditerranée antique

Spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politique de Terminale : Thème 4 : Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques

COMPÉTENCES

Histoire-géographie

Connaître et se repérer

Contextualiser

Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- À travers l'occupation du site, identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et les ruptures chronologiques
- Savoir lire, comprendre et interpréter différents types de documents (carte, croquis)
- S'approprier un questionnement historique et comprendre comment on écrit l'histoire d'un site
- À travers les disciplines scientifiques de l'archéologie, comprendre les hypothèses et leurs argumentations
- Aborder les enjeux de la valorisation et de la protection du patrimoine

INFOS PRATIQUES

L'exposition est prêtée à titre gracieux, après signature d'une convention entre la collectivité et l'établissement.

L'exposition est livrée et installée par l'équipe du musée pour les établissements présents dans un périmètre de 50 km autour du musée.

Pour les autres, le déplacement et le montage sont à la charge de l'établissement, avec une notice explicative.

Durée maximale de prêt : 3 mois.



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition s'articule autour de 2 thèmes : le site archéologique d'Ambrussum et les sciences de l'archéologie.

À travers les différentes phases d'occupation du site d'Ambrussum, de la protohistoire à la conquête romaine, de la *Pax Romana* à l'abandon du site et finalement sa redécouverte par des archéologues, c'est tout un pan de l'histoire de nos territoires qui est abordé de manière générale, avec le site d'Ambrussum comme exemple.

De plus, à chaque période chronologique, sont abordés des sujets plus techniques concernant les méthodes des archéologues. Comment travaillent-ils? Qu'étudient-ils? Comment écrit-on l'Histoire des civilisations passées? Autant de questions abordées par l'étude des sols, des céramiques, des restes osseux, des graines de fruits fossilisés ou encore des textes des auteurs latins.

Matériel fourni :

- 7 panneaux en format roll-up faciles d'installation et qui peuvent s'adapter à tous les espaces.

Dimensions : 2m x 0,80m

- une table basse vitrée où sont exposés des objets archéologiques et 6 poufs pliables pour que les élèves puissent s'installer autour de cette table. Dimensions : 1m x 0,50m

- une maquette reconstituant l'élévation d'une *domus* romaine (inspirée de la *domus* retrouvée à Ambrussum). Dimensions : 0,50m x 0,50m

- un panneau en métal léger à accrocher. Dimensions : 1,18m x 0,84m

Matériel à fournir :

- une table pour poser la maquette et les brochures

- un support pour accrocher le panneau : mur avec cimaises ou grilles d'exposition

Cette exposition a été conçue par le Service Éducatif du musée en collaboration avec les étudiants du Master Valorisation et Médiation des Patrimoines (VMP) de l'université Paul Valéry de Montpellier.

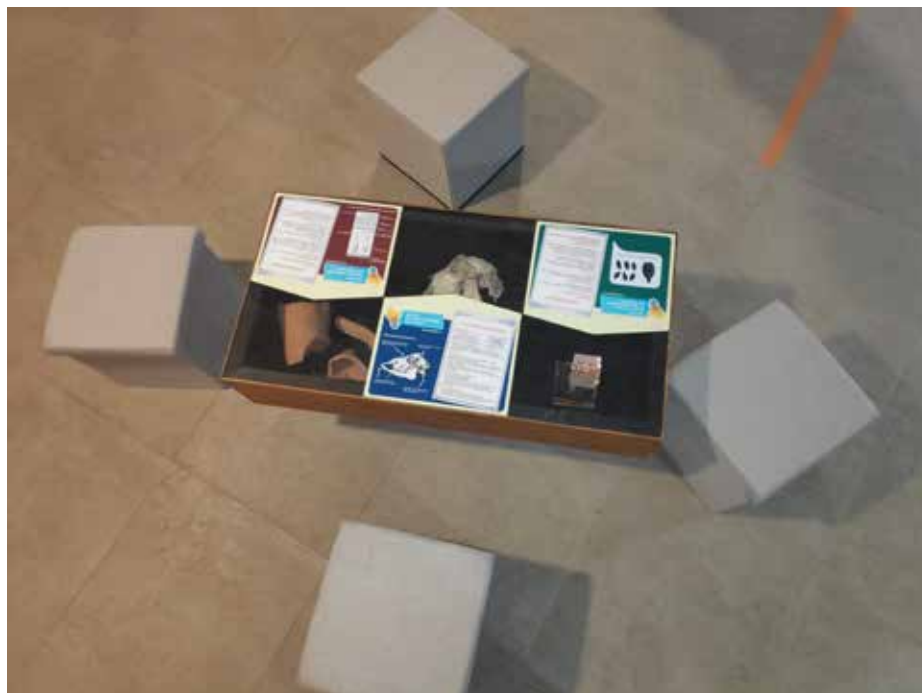
Les médiateurs du musée sont à votre disposition pour vous donner plus d'informations et élaborer avec vous un projet d'emprunt ou un projet global pouvant comprendre une visite du site ou encore des ateliers dans votre établissement (voir «Pour aller plus loin»).



EN IMAGES



L'exposition est modulable, ici des exemples d'aménagement des différents supports, pouvant s'adapter à un espace plus ou moins réduit. L'idéal est de permettre à tous les éléments de dialoguer entre eux mais ils peuvent aussi être dispersés dans différents lieux.



Ce module a été spécifiquement pensé pour devenir un lieu de convivialité où les élèves pourront s'installer confortablement pour discuter de l'exposition ou de tout autre chose. Ce dispositif les incitera à se pencher sur les objets présents dans la table et à grappiller quelques informations au gré de lectures diverses.



POUR ALLER PLUS LOIN

VISITES ET ATELIERS HORS-LES-MURS

Pour compléter l'exposition, un médiateur du site d'Ambrussum peut également être sollicité pour présenter l'exposition aux élèves et proposer quelques activités autour de l'archéologie avec l'apport de matériel supplémentaire dans votre établissement :

- présentation des grandes phases chronologiques de l'occupation du site d'Ambrussum et des sources de connaissances
- description des disciplines archéologiques permettant d'écrire l'histoire du site
- manipulation de mobiliers archéologiques ou de reproductions

Module de 2h à 3h avec une rotation de plusieurs classes sur 45 min par exemple (à définir ensemble).

Tarif : 95€ / médiateur



VISITES ET ATELIERS AU MUSÉE D'AMBRUSSUM

L'exposition peut également être le complément d'une visite sur le site archéologique d'Ambrussum afin de confronter les élèves aux vestiges réels.

Sur place, le service éducatif du musée d'Ambrussum vous propose une large gamme de visites et d'activités adaptées aux programmes, sur des thèmes divers :

- archéologie : bac de fouille, laboratoire
- paysage : lecture de paysage, réalisation d'un schéma, archéologie du paysage
- romanisation : conception du réseau routier, circulation

Tarifs : 1 visite ou atelier : 95€ / 2 visites ou ateliers : 145€

Téléchargez notre plaquette de présentation des activités niveau secondaire sur : www.ambrussum.fr ou faites-en la demande par mail.

Le service éducatif du musée d'Ambrussum, composé d'une enseignante en histoire géographie et des médiateurs du patrimoine, est à votre entière disposition pour élaborer ensemble un projet de visite et d'activités dans votre établissement et/ou sur le site archéologique.

Nous nous adaptons à votre effectif, vos besoins pédagogiques et vos contraintes et tentons de trouver ensemble un programme qui correspond à vos attentes.



AMBRUSSUM S'EXPOSE CHEZ VOUS

LES PANNEAUX DE L'EXPOSITION

AMBRUSSUM : UN SITE ARCHÉOLOGIQUE ANTIQUE

En plein cœur de la gorge de la basse vallée du Vidourle, entre Nîmes et Montpellier et à seulement sept kilomètres de Lunel se dresse l'oppidum d'Ambrussum.



Les millénaires qui composent son histoire font d'Ambrussum un site d'intérêt pour la recherche historique et archéologique.

Occupé dès le fin de la Préhistoire, le site connaît son apogée entre le IV^e siècle avant J.-C. et le IV^e siècle après J.-C. Ambrussum est alors particulièrement riche en patrimoine gallo-romain.

L'occupation romaine a doublement marqué de son empreinte ce territoire, appelé autrefois la Gazié. En témoignent les vestiges découverts sur le site : un rempart de pierre sèche, un pont en pierre, un tronçon de route pavée, un relais routier, plusieurs habitations gallo-romaines ou encore un forum. Ce patrimoine fait d'Ambrussum un exemple concret de la romanisation et constitue un véritable musée à ciel ouvert, dont certains monuments sont classés Monuments Historiques depuis 1974.

Ce site de huit hectares est fouillé par des archéologues depuis plus de cinquante ans et il en reste encore beaucoup à découvrir.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le site archéologique d'Ambrussum est un lieu ouvert au dimanche et gratuit pour tous. Un circuit de visite a été élaboré pour vous donner des informations sur les vestiges.

Vous trouverez également à l'entrée du site, un musée d'interprétation, en accès libre et gratuit (du mardi au dimanche) pour vous donner davantage d'informations et vous présenter des objets archéologiques.

Des médiateurs organisent toute l'année des visites guidées, des ateliers, ou des conférences pour enrichir le site et vous faire découvrir toutes les facettes des civilisations gauloise et romaine.



Exposition créée par les étudiants du Master Valorisation et Médiation des Patrimoines de l'Université Paul-Valéry de Montpellier 3 et l'équipe du site archéologique d'Ambrussum de la Communauté de Communes du Pôv de Lunel.

CHRONOLOGIE DE L'OCCUPATION DU SITE D'AMBRUSSUM



Préhistoire

Neolithique final - 2600/2100 av. J.-C.
1^{ère} occupation du site, vestiges d'un habitat

Protohistoire

Fin du 3^e millénaire - 1200/800 av. J.-C.
Traces d'occupation, oak à charbon
2^{ème} Âge du Fer - 500/200 av. J.-C.
Édification de l'oppidum
Métropole à l'incinération à proximité du Vidourle
1^{er} Âge du Fer - 800/400 av. J.-C.
Traces d'occupation, oak à charbon

Période Romaine

Fin du 1^{er} siècle av. J.-C.
Construction de la Via Domitia qui permet de relier Rome à Cordus
La voie contourne l'oppidum
Fin du 1^{er} siècle av. J.-C.
Construction du vicus vicar (quartier bas)
Construction du pont d'Ambrussum le Vidourle
Début du 1^{er} siècle (30-50)
Construction de maisons gallo-romaines sur l'oppidum
Fin du 1^{er} siècle
Abandon de l'oppidum
2nd moitié du 1^{er} siècle - Début du IV^e siècle
Abandon progressif du quartier bas

Périodes Médiévale et Moderne

11^{ème} siècle
Avenant de la chapelle de l'église vici de parlie Ambrussum
située sur les berges du Vidourle
1190
Le pont aurait été demol en grande partie par les habitants de Gailgues-le-Montoux
en raison de matériaux de construction
1335
Première représentation graphique du pont. Enlève 4 arches.

Période Contemporaine

1848
Classement du Fort Ambrussum ou des Monuments restapées
1857
Le Pont est peint par Gustave Courbet
Années 1900
Travaux de campagne de fouilles archéologiques par le Général Margron
1944
Prospection archéologiques par Marc Fausselet
1947-1984
Fouilles dirigées par Jean-Luc Riches
1974
Classement du rempart de l'enceinte d'Ambrussum Historique
1993-2009
Fouilles dirigées par Jean-Luc Riches, Yves Maréchal et Valérie Mathieu
Juin 2001
Ouverture du musée
Juillet 2014
Réalise des fouilles dirigées par Maxime Sarrat

LES VESTIGES DÉCOUVERTS



LES PREMIERS TEMPS D'AMBRUSSUM

Vers 2500 avant J.-C., à la fin du Néolithique, les premiers occupants d'Ambrussum s'installent au sommet de la colline qui domine le Vézère et les environs. Celle-ci dispose de toutes les ressources nécessaires à l'installation humaine. En effet, le relief offre une protection naturelle en dominant les plaines aux alentours.

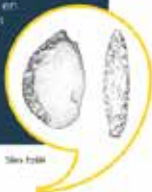
Un accès facile à l'eau, combiné aux prémices de l'élevage et de l'agriculture, permet une installation de nouveaux foyers de population.

Grâce à des fouilles archéologiques, près de 500 silex taillés ont été retrouvés dont des pointes de flèches, ou encore des poinçons en os utilisés pour le façonnage des vêtements, attestant ainsi de l'occupation du site à cette époque.

À la fin du Néolithique, plus communément appelée période Celte ou gauloise, de nouvelles populations s'installent sur le bordoir méditerranéen et construisent des villages en profitant des points hauts et des espaces naturels enserrant.

Vers 500 avant J.-C., le climat devient de plus en plus froid et hostile en Europe du Nord et de l'Est où vivent les Celtes. Des populations errantes sont à la recherche de nouvelles terres dans le but de bâtir des villages entourés de cultures et de pâturés.

Ils vont alors migrer et s'installer progressivement sur le territoire qui deviendra la Gaule. Plus tard, de nombreux échanges venant de jour à jour avec les peuples du bassin méditerranéen font que les Grecs, les Phéniciens ou les Romains.



Silex taillé

LE SAVIEZ-VOUS ?

Toutes les informations relatives à l'histoire du site d'Ambrussum, ont pu être élaborées grâce à l'archéologie. Cette discipline scientifique vise à comprendre les sociétés par l'étude de leurs traces matérielles.

Il persiste de nombreuses idées reçues sur l'archéologie, notamment celle qui consiste à penser que cela consiste uniquement à creuser des trous dans la terre pour en sortir des objets.

Il faut, en fait, respecter les couches stratigraphiques pour étudier toutes les modifications dans le sol. Les archéologues n'ont pas le droit à l'erreur, une fois chaque couche fouillée, elle est inévitablement dénuée.

Mais qu'est-ce que la stratigraphie ?

C'est l'étude de la superposition des couches géologiques, c'est-à-dire le dépôt de matière sédimentaire. Plus la couche est profonde, plus le mobilier qu'on y retrouve est ancien. À l'inverse, plus elle est proche de la surface, plus elle concerne des événements récents. Grâce à l'étude de ces couches successives, les archéologues peuvent retracer l'histoire des sites et des civilisations.



L'OPPIDUM CELTE



Les Volques Arécomiques sont une des tribus celtes vivant dans le sud de la Gaule. Aux alentours de 300 avant J.-C., ils fondent la ville de Nîmes (autrefois appelée Nemausus) et en font leur capitale.

Ils occupent ensuite progressivement le territoire environnant et il est probable qu'une partie de la tribu s'installe sur la colline d'Ambrussum et y fonde un oppidum.

Le terme d'oppidum est le nom donné par les Romains à un habitat celte fortifié et le plus souvent en hauteur. Ambrussum devient alors une ville, d'environ cinq hectares, protégée par un rempart de pierre sèche d'une longueur de près d'un kilomètre et pouvant atteindre cinq mètres d'épaisseur. 535 mètres sont conservés aujourd'hui avec 24 bastions.

Ce rempart a été construit pour protéger le village, à une époque où la Gaule n'est pas unifiée et au cours de laquelle de nombreux peuples différents l'occupent et s'affrontent pour agrandir leurs territoires. Des batailles de fondes ou de petits combats de pierre, retrouvés au pied de ce rempart, attestent de conflits guerriers.

À l'intérieur de cet épais mur, les terres étaient toutes utilisées pour l'élevage ou l'agriculture afin de subvenir aux besoins des habitants.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'étude du paléo-environnement ou l'archéologie environnementale est une pratique de l'archéologie qui s'attache à l'étude de l'environnement et des écosystèmes des temps anciens. Pratique depuis une quarantaine d'années, elle contribue à connaître les milieux dans lesquels les populations ont évolué et l'impact de l'homme sur son environnement. Elle permet également une compréhension globale des grands changements écologiques des différents siècles.

Elle se divise en plusieurs spécialités telles que :

La palynologie :

l'étude des pollens actuels et fossiles.



L'archéozoologie :

l'étude des restes animaux d'époque préhistorique.



La carpologie :

L'étude des graines de plantes cultivées ou non, les charbons et fruits de feuilles.



L'entomologie :

L'étude des insectes fossiles.



À Ambrussum par exemple, ces scientifiques ont pu mettre en avant la présence de grandes forêts de chênes vers le nord des alentours du village, ainsi qu'une forte consommation de viande de porc par les habitants.

Et lorsque l'on croise ces informations, cela prend tout son sens puisque les porcs se nourrissent de glands, on pourra facilement les élever si l'on possède des forêts de chênes.

C'est donc toute une gestion de l'environnement par les hommes que l'archéologie met aussi en évidence.

LA CONQUÊTE

Depuis le II^e siècle avant J.-C., les Romains ont conquis une grande partie de l'Italie et de l'Espagne. Le sud de la Gaule devient alors un lieu de passage stratégique pour relier ces territoires et conquière progressivement tout le bassin méditerranéen. Pour ce faire, en 118 avant J.-C., la République romaine inaugure une nouvelle route qui reliera les Alpes aux Pyrénées : c'est la Via Domitia. C'est la principale voie romaine pour rejoindre l'Espagne quand on arrive de Rome. Elle parcourt l'ensemble de la Gaule méridionale, la nouvelle province créée par Cnaeus Domitius Ahenobarbus, son premier gouverneur, qui a d'ailleurs donné son nom à la route.

La voie romaine est fondamentale pour la conquête et pour l'organisation du territoire romain. Tracées en ligne droite, les voies sont destinées en premier lieu au déplacement rapide des légions vers les lieux de conflits les plus lointains. Dans un second temps, les voies deviennent des artères commerciales. Elles permettent un contrôle des différentes cités et facilitent l'organisation des territoires.

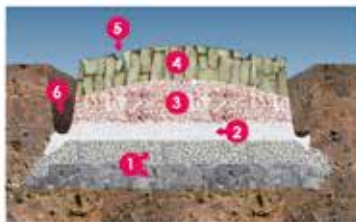
La Via Domitia passe au pied de l'oppidum d'Ambrussum. La ville va donc se développer puisque le commerce est largement favorisé par cette nouvelle route que tous les peuples du bassin méditerranéen peuvent emprunter pour faire circuler leurs marchandises. C'est pour cette route que les Romains ont également construit un pont à Ambrussum, pour franchir un cours d'eau : la Viaoulle. Construit vers 30 avant J.-C., le pont possédait à l'origine une dizaine d'arches pour une longueur totale d'environ 150 mètres.

Reconstitution du pont (Narbonne de J.-C. (coll.)

Que nous reste-t-il des voies romaines ?

Entre récit historique et archéologie...

À Ambrussum, les archéologues ont eu la chance de retrouver une voie pavée avec les ornements témoignent du passage des chars. Mais il est très rare que les routes soient recouvertes de pavés. Cette couche supérieure n'est rajoutée que lorsqu'il s'agit d'aménager une ville ou, dans le cas d'Ambrussum, un terrain en pente. Les pavés permettent alors de stabiliser le terrain et de faciliter l'écoulement de l'eau. Toutefois les routes romaines sont toujours composées de couches successives.



- 1 **Dalles :** Fondations en pierre calcaire, polissoirs et sable
- 2 **Baies :** Sable écaillé, en i bécals
- 3 **Niveau :** Mousse faite de marier à tulleux
- 4 **Agel :** Chaussée pavée au profil légèrement bombé
- 5 **Ornières**
- 6 **Fosse :** Rigole d'écoulement des eaux de pluie

Les auteurs latins tels que Vitruve ou Strabon nous décrivent ces couches dans leurs écrits. Ils semblent décrire une méthode de construction bien définie et adaptée à tous les terrains. Cependant l'archéologie ne va pas toujours confirmer les récits historiques puisqu'on va retrouver des fragments de routes bien différents, d'un territoire à l'autre par exemple. Il semble que les populations vont s'adapter au terrain et aux matières premières disponibles.

Cela nous prouve que si les textes des auteurs du passé nous servent très souvent à comprendre la vie des populations anciennes, l'archéologie peut aussi servir à valider ou nuancer ces informations.



LA ROMANISATION

Avec l'occupation romaine, le village d'Ambrussum et sa population se reorganisent progressivement en adoptant des symboles de identité et de la culture romaine. Une partie du rempart gallois est démantelée, ce qui témoigne d'une nouvelle ère où les conflits s'éloignent : c'est la Pax Romana.

La Pax Romana est une période de relative tranquillité, qui commence au règne de l'empereur Auguste, pendant laquelle l'Empire ne subit ni guerre civile ni grande invasion. Ces conditions propices permettent le développement du commerce, et toutes les couches de la société adoptent progressivement la langue latine et la mode de vie à la romaine : c'est le phénomène d'acculturation. Les habitants acceptent la présence romaine au point de considérer les responsabilités confiées par leurs conquérants, comme un honneur et une promotion sociale. Une autorité à porter la toge, habit du citoyen romain, constitue par exemple une forme de réussite sociale.



LA TRANSFORMATION DES MAISONS SUR LE MODÈLE ROMAIN - LES DOMUS
Les habitations gallo-romaines découvertes sur le site d'Ambrussum sont construites sur le modèle de la maison que l'on retrouve dans tout l'empire romain : une cour principale entourée de colonnes, ouverte sur une large pièce de réception, entourée de chambres et de pièces de stockage.



INSTALLATION D'UN RELAIS ROUTIER
Pour favoriser la circulation des hommes et des marchandises, l'administration romaine installe des relais routiers tous les 20 kilomètres environ sur les routes majeures, afin que les voyageurs puissent s'arrêter pour dormir, manger, réparer leur véhicule ou encore changer de cheval.



CONSTRUCTION D'UN FORUM
Il s'agit de la place autour de laquelle s'organise la vie publique, religieuse et commerciale de l'agglomération. Encore en cours de fouille, le lieu semble être composé d'une grande terrasse, aménagée sur plus 650m², sur laquelle s'élevait un bâtiment à portiques selon le modèle classique des forums romains.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La céramologie est une discipline de l'archéologie qui se concentre sur l'étude des objets en terre cuite (briques, tuiles, carrelages, vases, amphores, sculptures, etc.), de toutes les périodes chronologiques.

Retrouvée en grande quantité et souvent en bon état, la céramique peut être un indicateur du niveau de vie des populations, de la consommation de vin ou encore de pratiques funéraires. Elle nous permet également de constater des échanges entre les peuples. À Ambrussum par exemple, on a retrouvé des céramiques fabriquées en Gaule, en Italie, en Espagne et même en Afrique.

La céramologie étudie chaque tessou retrouvé sur les sites, à partir de catalogues regroupant les différents types de céramiques connues.

Grâce à ces dictionnaires, il est aujourd'hui plus facile de dater un tessou de céramique par comparaison.

Et si l'on peut dater une céramique retrouvée dans un bâtiment, cela nous donne de précieuses informations sur l'époque de construction ou d'utilisation de ce bâtiment.



DU DÉCLIN À LA REDÉCOUVERTE

Le déclin d'Ambrussum a eu lieu progressivement à partir du début du II^e siècle.

Les notables commencent à partir vers des villes plus attractives, telles que Nîmes ou Narbonne. C'est le début de l'exode de la population d'Ambrussum vers les plus grandes agglomérations, si bien qu'en un peu plus d'un siècle, l'oppidum est abandonné.

Ambrussum n'est pas un cas isolé, le même phénomène est observé sur des sites comme Le Castellas à Nîmes, les Martpeller ou encore l'oppidum de Nages entre Nîmes et Sommières.

Si le village en hauteur est rapidement délaissé, le relais routier quant à lui continue d'être utilisé jusqu'au début du III^e siècle. Malheureusement son emplacement n'est guère propice au développement puisque le Vidouze est fréquemment en crue et inonde dans toute la zone.

De plus, l'abandon de la ville et l'émergence de nouvelles agglomérations aux alentours ont pour conséquence le développement de nouveaux itinéraires routiers, remplaçant complètement cette portion de la Via Domitia.

Le site n'est pas totalement oublié. Il est très fréquenté par les récupérateurs de matériaux. Après l'abandon du village, une industrie se met en place afin de démanteler les bâtiments pour isoler puis transporter les pierres vers d'autres villes en construction. Progressivement cette activité cessera elle aussi et la végétation recouvrira les vestiges.

Les premiers archéologues amateurs s'intéressent à ce site dès le début du XX^e siècle, mais il faut attendre 1944 pour que des archéologues professionnels commencent à dégager les vestiges.

C'est l'oppidum qui sera découvert en premier avec le temps, la voie pavée et les maisons sous la direction de Jean-Luc Richet, un érudit scientifique qui découvrit ensuite le relais routier.

Aujourd'hui, les fouilles se poursuivent sous la direction de Maxime Serrat, sur la colline, au niveau du forum car c'est un lieu qui a encore de nombreuses informations à donner.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le site archéologique d'Ambrussum est classé Monument Historique. C'est un classement qui a été inventé au XIX^e siècle et effectué principalement par Prosper Mérimée. L'objectif était de déclarer officiellement un lieu ou un objet comme ayant une histoire suffisamment importante pour être définitivement protégé par l'état. Cela signifie que le propriétaire de ce lieu ou de cet objet ne peut pas le vendre librement sans prévenir l'état français, qu'il ne peut pas le détruire sous peine d'emprisonnement et que, s'il souhaite faire une modification du bâtiment par exemple, cela doit se faire avec un accord préalable de l'état.

En France il y a plus de 43 000 lieux protégés au titre des Monuments Historiques ainsi que plus de 300 000 objets.

Le pont d'Ambrussum a été classé par Prosper Mérimée sur sa 1^{ère} liste des Monuments Historiques en 1849. Puis c'est tout l'oppidum, d'une superficie de 5 hectares qui a été classé en 1974.



Extrait de la table de Peutinger du XVe siècle - Copie d'une carte romaine du IIe siècle ap. J.-C.

